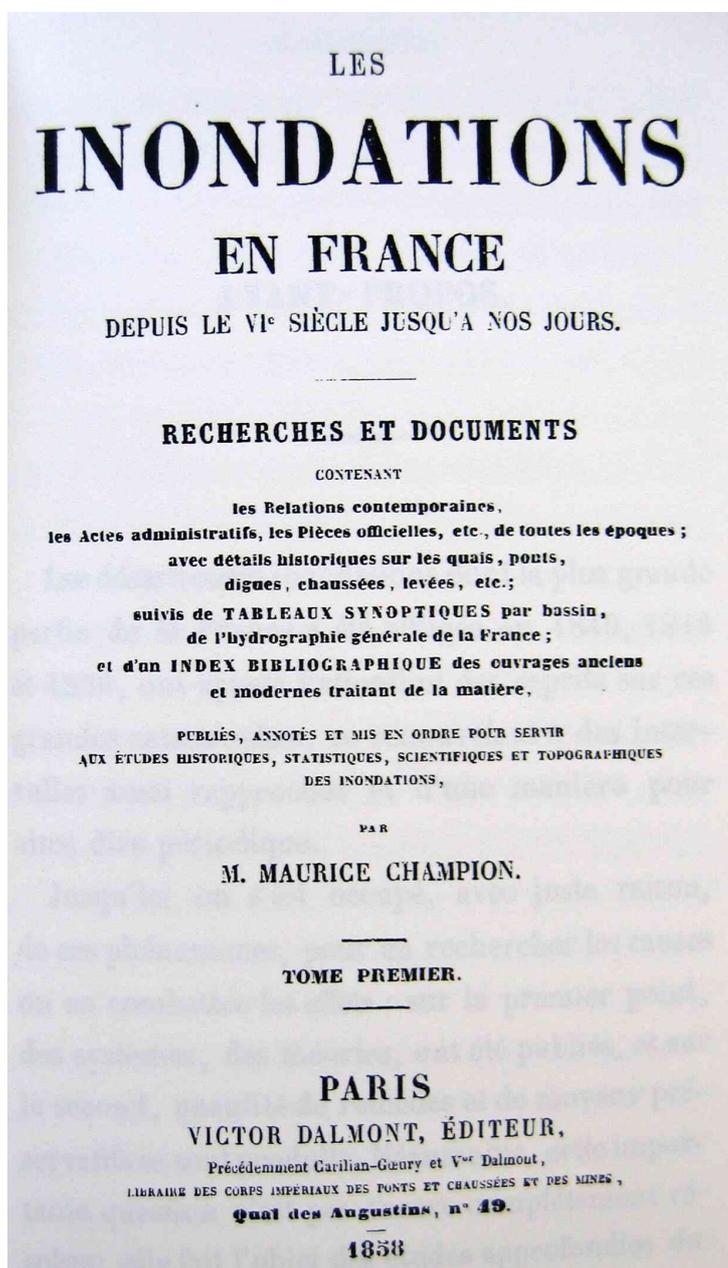


**Les inondations en France depuis le VI<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours : recherches et documents**  
**M. Maurice Champion (6 tomes 3000 p.), Paris, Edition Victor Dalmont, 1858 à 1864.**  
**Réédition 2001, Paris, Cemagref**  
(Bibliothèque universitaire Megevand, Besançon)



La plupart des dates citées par M. Champion ont été reprises par le Colonel Berger dans :

- Association Française pour l'avènement des Sciences congrès de Besançon 3-9 juillet 1969, Les grandes inondations du Doubs au cours des siècles passés (par E. Berger ingénieur de la Météorologie Dijon).
- Annales de l'université de Besançon. Bulletin météorologique, 1952, Les grandes inondations du Doubs au cours des siècles passés (par E. Berger secrétaire général du Comité météorologique du Doubs).
- Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Doubs, n°56, année 1952, Besançon 1954.

Ces documents n'apportant pas d'éléments nouveaux par rapport à l'ouvrage de M. Champion, ils n'ont pas été ajoutés à la base de données.

« 1778[...] les rivières débordèrent. Le Doubs [...] furent de ce nombre ; les inondations emportèrent ou firent couler la plupart des Ponts. Besançon fut en partie submergé. Les documents contemporains le constatent en ces termes, sous la date du 25 octobre 1778 : la crue fut lente et mesurée, mais ce qui précipita le désordre sous les murs de Besançon, c'est le désastre produit à Rivotte (port au bois à l'entrée de la ville). Les amarres qui coupaient la rivière ayant été rompues, le bois flotté, dont la masse dépassait 4000 cordes (*soit 16 000 stères*), se précipite comme une avalanche sur les ponts et les moulins qu'elle entraîne ou endommage. La ville est aussitôt envahie ; les poternes vomissent l'eau à torrent dans les rues et sur les places, et dans la partie Nord-Est de la ville, la circulation n'a plus lieu qu'en barque »

*D'après les notes de l'archiviste du département du Doubs : M. Babey*

(Tome IV, p 72)